



La Jazette

Quotidien du Festival de jazz de Souillac - n° 84
dimanche 25 juillet 2010

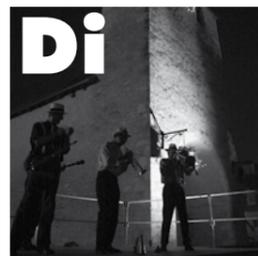
21h15

CE SOIR

Pinsac en Jazz
Jazz Pot'

Pinsac

festival de jazz « Sim Copans » du 20 au 25 juillet 2010



AU PROGRAMME

Dimanche 25 juillet

11h30 Randonnée en Jazz

départ de la place Pierre Betz
haltes musicales avec Tribal Collectif

12h30 Pique-nique musical

place du Marché à Lamothe-Timbergues
pique-nique animé par Rue des Deux Amis

18h00 Heure d'orgue

cloître de l'Abbaye, Charles Balayer trio
feat. Sébastien Farges (acc.)

19h00 Apéritif dinatoire

place Pierre Betz avec Rue des Deux Amis

21h15 Pinsac en Jazz

place de l'Église - JazzPot' quintet

LES JAZZ POTES DE PINSAC

Comme chaque année, Souillac se déplace à Pinsac. On ne peut que vous inviter à terminer le festival sur la petite place de l'église, bordée d'un très bel arbre autour duquel touristes et locaux s'assoient (ou pas) pour savourer cette soirée paisible. N'ayez pas peur de vous installer confortablement, sans chichi, pour profiter du Jazz Pot' quintet autour de la bossa, du jazz et de la chanson.

UNE GRÂCE À L'ITALIENNE



Si vendredi soir, Dee Alexander nous avait encouragés à chercher l'harmonie, ce samedi nous a permis d'en voir deux magnifiques démonstrations en règle. Stefano Bollani, les mains pleines de doigts, fait gronder le Steinway, prend possession de l'instrument. Il déroule sa main droite et désarticule la mélodie d'un standard qu'il reconstruit peu à peu *like someone in love*. Stefano aime le piano et l'envisage avec sensualité. Servi par une main gauche étourdissante et sûre, il peut développer de la droite des thèmes d'un extrême raffinement. Quelques références mozartiennes plus loin, on danse joue contre joue en clopinant façon Monk, dans l'ironie et le déconcertant. Stefano aime tant ce piano que le voilà levé, la main gauche toujours assurée, et le corps plongé en avant pour caresser et tapoter comme jadis un certain Jarrett les entrailles du Steinway. Revenant au clavier, il enchaîne, très classe, clusters et notes égrenées ; percussion/séduction. Stefano est un joueur dans la polysémie du verbe. Au petit jeu du *Donnez-moi dix thèmes et je les enchaîne*, il parvient à associer sans dérision, juste pour jouer, *Pierre et le loup*, *Bella Ciao* et *Take Five* en passant par *Round Midnight* et *Caravan*. Il s'éclipse en souplesse, le public en redemande, il revient en souriant, se penche doucement sur le clavier, nous ramène l'âme du Duke avec l'élégance d'un seigneur et envoie le piano dans le ciel qu'illumine une pleine lune complice. Piano que Giovanni Guidi, l'un des jeunes complices d'Enrico Rava, ramène vers le sol pour le deuxième set.

Rava est un rusé et un excellent physicien ; ayant appris très tôt la théorie cinétique des gaz, il sait que l'énergie provient uniquement de la collision dans un espace donné. Si l'espace est celui du quartet, la collision se fait à l'italienne *con molto sofice, molta eleganza e molto rispetto*. À l'exercice périlleux des heurts et ruptures moléculaires, Giovanni Guidi au piano, Gabriele Evangelista à la basse, et le remarquable Fabrizio Sferra tirent leur épingle du jeu. Enrico Rava, de sa trompette, guide tout ce monde vers l'harmonie. Les changements d'atmosphère se succèdent avec une belle logique, le temps d'une *Funny Valentine*, Giovanni calme sa fougue pour devenir Herbie Hancock, Gabriele se fait Ron Carter, et Fabrizio se prend pour Tony Williams pendant qu'Enrico étire dans la nuit un long appel à Miles. Les imprévus contrôlés posent intelligemment la question de la circulation de l'énergie créatrice, et c'est avec une grâce toute italienne qu'Enrico tire sa révérence en douceur, comme Stefano un set plus tôt.



OFF

10h30 Collectif Tribal - place Saint-Martin

11h00 La fanfare d'occasion - déambulation

11h30 Rue des deux amis - Lachapelle-Auzac

La lanterne sourde - place du Puits

Jazz Pot' - podium Verninac

12h00 Phatt Shinglar - place Saint-Martin



UNE AUTRE FAÇON DE SWINGUER

Entretien avec Roland Blauwart, président de l'association « Les amis des sentiers souillagais », et Alain Jallais, initiateur de la « rando-jazz ».

Comment est née cette idée de la « rando-jazz » ?

Alain : Etant à la fois randonneur des « amis des sentiers souillagais » et bénévole pour le festival de jazz, j'ai très naturellement eu cette idée de réunir le jazz et la marche.

Roland : Notre association réunit quatre vingt-dix marcheurs et nous établissons un programme trimestriel : la « rando-jazz » en fait partie. Nous organisons des randonnées locales (chemin de Compostelle, GR10, etc.) et des séjours itinérants, dans le Haut Atlas marocain, à la Réunion, dans les Pyrénées, en Ecosse.

Quelle sera la randonnée concoctée aujourd'hui ?

Roland : En mars, nous avons décidé en réunion quel sera le parcours et nous avons choisi la commune de Lachapelle Auzac. Nous avons fait une reconnaissance et un nettoyage du chemin.

Alain : L'année dernière, nous avons été accompagnés par Le mystère des éléphants et ce fut un événement exceptionnel : les musiciens ont marché avec nous sur la moitié du parcours ! Et ce n'était pas facile avec les dénivelés et les instruments ! Un moment mémorable !

Roland : Même les buis s'en rappellent ! Cette année, c'est un parcours de 12 km pas très facile pour les personnes qui n'ont pas l'habitude de randonner. Pour les marcheurs aguerris, il y a un premier départ à 8h. Vers 11h30 devant l'abbaye, ils seront rejoints par le Collectif Tribal Poursuite. Après une courte déambulation en ville, les marcheurs gagneront le site du pique-nique à Lamothe-Timbergues. C'est de là que partira à 13h30 la « rando jazz » ponctuée de deux pauses musicales avec le Collectif Tribal Poursuite.

Alain : Je tiens à préciser qu'il faut s'équiper de bonnes chaussures, prévoir un chapeau et de la crème solaire et surtout apporter de l'eau.

La « rando jazz » bonifie la convivialité inhérente à toute randonnée. Les marcheurs discutent entre eux et établissent une complicité avec les musiciens, tout ceci pour le grand bien-être des participants.

DE LA LUMIÈRE POUR ÉCLAIRER NOS PAS

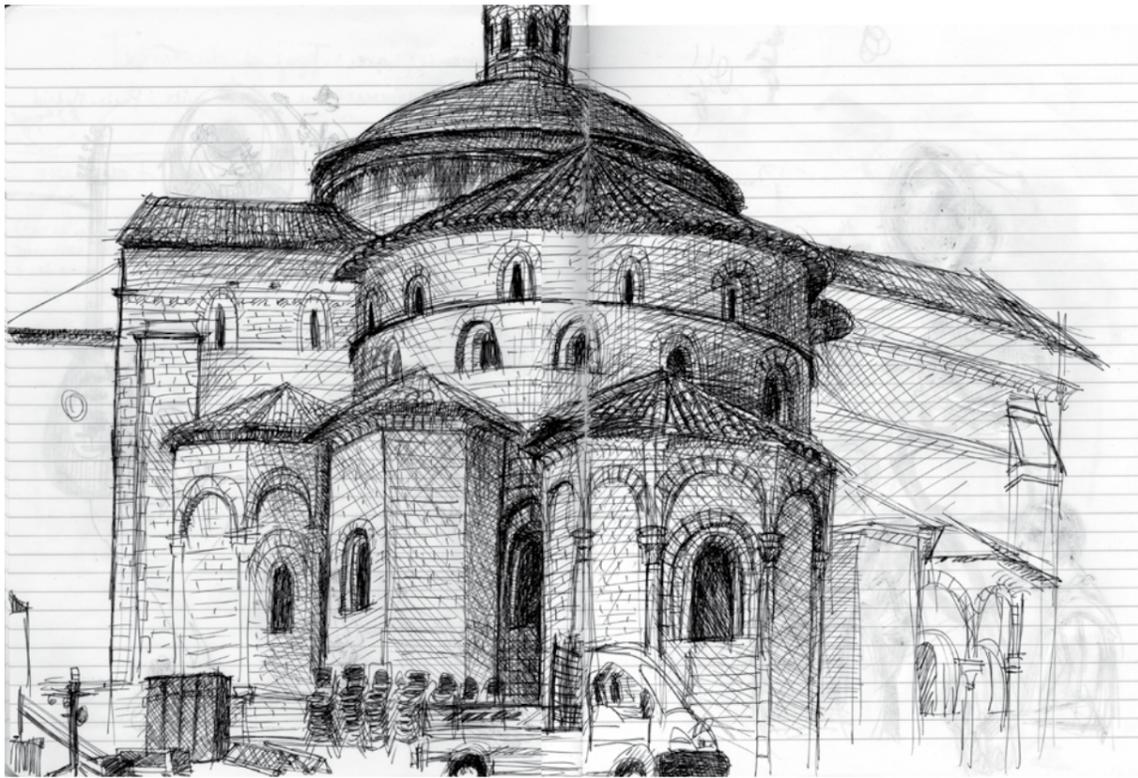


L'asthme, c'est bien connu, mène à tout. En tout cas, c'est pour soigner le sien qu'Hervé s'est mis à la trompette. Aujourd'hui chercheur en optique au CNRS, il comble ses heures libres avec son amour pour la musique qui remonte à loin, aux disques de Glen Miller qu'écoutait son père et dirige entre autres La lanterne sourde que nous croisons depuis jeudi dans les rues de Souillac. Le titre du groupe vient de lampes qui éclairent les pieds mais pas le visage de leur porteur, une allégorie de la modestie qui caractérise bien les membres du groupe : Hervé accompagné par Denis, contrebassiste, et Sylvain, à la guitare, se présentent comme des « amateurs éclairés » (par leur propre lanterne, sans doute). Le répertoire que nous avons pu apprécier ces derniers jours est largement inspiré par le Chet Baker des années cinquante, jazz côte ouest, agrémenté de quelques compositions personnelles de Sylvain et Hervé.

DANSE LA RUE DANSE

Place Verninac, de curieux personnages vêtus de noir, de rouge et de blanc ont dessiné autour des musiciens de sinueux parcours. Le stage de danse animé par Valérie Bernardet a présenté un spectacle avec six jeunes, enfants et adolescents. Le public était nombreux ainsi que les appareils photos et caméras. Dynamiques, toniques, les danseurs occupaient en trois dimensions l'espace devant le po-

dium : aspirés par le ciel ou tapis au sol, ils s'approchaient des musiciens qui, par le jeu des sons, les repoussaient. Puis le mélange se fit et, ensemble, tous entrèrent dans la danse. Valérie incita le public à rejoindre la troupe qui s'élança à sa suite à la conquête de l'avenue Louis-Jean Malvy. La maîtresse de ballet indiquait les gestes, le saxophoniste et le tubiste apportaient la mélodie dansante, le tambour et la grosse caisse maintenaient le rythme. Danse la rue danse.



DE LA MUSIQUE À LA BONNE FRANQUETTE

L'équipe de Souillac en jazz a voulu que ce dernier concert soit avant tout un moment de convivialité et de bien-être où peuvent se rencontrer autour d'une assiette spectateurs, bénévoles et musiciens. La formule « apéritif dînatoire en jazz » fait ses preuves depuis trois ans et ce soir le quartet Rue des deux amis sera sur la scène pour nous jouer les airs éternels de Django Reinhardt et leurs propres arrangements.

Sur le plateau repas : un demi melon, un bloc de foie gras, du confit de canard froid sur lit de salade, un cabécou et une tarte aux fruits (10€). À la buvette : vin, kir, bière, sodas.

Auparavant, « Les amis de l'orgue de l'église Sainte-Marie » organisent à 18h dans le cloître l'heure d'orgue avec Charles Balayer à l'orgue Hammond, accompagné de son trio et de Sébastien Farges à l'accordéon. Le jazz et l'orgue Hammond se sont souvent rencontrés et le son et la richesse de l'instrument donnent à ce moment dans le cloître une couleur particulière. C'est donc au sortir du cloître que vous pourrez vous installer aux tables et partager un repas et un concert à la bonne franquette.



EHPADABOUM

Jazz Pot', en duo chant et guitare, a animé hier le déjeuner des pensionnaires du foyer logement et de l'EHPAD. C'était un moment fort émouvant qui vit la musique aller vers celles et ceux qui, le plus souvent, ne peuvent aller vers elle. L'accueil y fut d'ailleurs particulièrement chaleureux.



LA BLAGUE À BOB

La sauce Bollani va terriblement bien avec le céleri rave.

CONTACT

Association pour le Festival de Jazz de Souillac

BP 10016 - 46200 Souillac
T : 05 65 37 04 93

E : info@souillacenjazz.net
W : www.souillacenjazz.net

Chef chef : Bob the Bob - Fait sur Mac avec InDesign
Rédaction : Juliette Achard, Stéphanie Benson, Gilles Gaujarengues, Barbara Govin
Marie-Françoise Govin, Gilles Mangard, Marc Pivaudran, Enrico Pizzolato



IMPRIMERIE AYROLLES
46200 SOUILLAC
ne pas jeter sur la voie publique - ne pas fumer